

Anne Hébert en bande dessinée

Mira Falardeau

Number 78, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20886ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Falardeau, M. (2000). Anne Hébert en bande dessinée. *Nuit blanche*, (78), 3–3.

Paris, le 9 février 1991

Anne Hébert en bande dessinée

Mira Falardeau a réalisé une bande dessinée, à partir du texte intégral de « La mercière assassinée » d'Anne Hébert, tirée du recueil de textes dramatiques *Le temps sauvage* (HMH, 1967). L'ouvrage sera publié chez Soulière Éditeur en avril.

Chère Mira,

Tu me parles souvent tout de plaisir que j'éprouve en regardant les pages que tu m'as envoyées. J'ai la même impression de joie qu'au début, lorsque j'étais petite, et que j'avais un nouvel album.

Tu es en train de créer une atmosphère de petite ville française très charmante et convaincante. Seul le prix de la vie me dérange un peu. Deux-cent-vingt-cinq francs c'est choquant pour une table de poivron ! Et une chambre d'hôtel à cinquante francs laisse entendre un palace ! Lorsque j'ai écrit les histoires c'était dans les années cinquante qui regardent à quelle époque dessin-tu situer ta bande dessinée ? Maintenant ? Ou en 59 ? Il est vrai que dans mon texte une multitude de détails et détails sont là. Je ne sais plus.

Je pense à toi et il me semble qu'il me suffirait de prendre une route de montagne, dans l'arrière pays, pour arriver jusqu'à Cabris et retrouver la petite ville toute sage et gentille dans son mes du hoc.

Je t'embrasse bien affectueusement

Anne



C'EST UN VOYAGEUR DE COMMERCE QUI L'A DÉCOUVERTE. LA MORT REMONTAIT À PLUSIEURS HEURES.



UN PETIT CAHIER VERT TRAINAIT SUR LE COMPTOIR. DEUX PAGES ÉTAIENT ARRACHÉES.



JE PUIS VOIR LA CHAMBRE ?

CERTAINEMENT, MAIS COMMENT DOUX, JE PASSE DEVAUT. DONNEZ-VOUS LA PEINE DE ME SUIVRE.

